AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1854 (1er janvier-21 décembre) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à ParisItem154. Bruxelles, Dimanche 29 octobre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

154. Bruxelles, Dimanche 29 octobre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

<u>Circulation épistolaire, Conversation, Diplomatie, Diplomatie (Russie), Femme</u> (diplomatie), France (1852-1870, Second Empire), Guerre de Crimée (1853-1856), Salon, Santé, Santé (Dorothée)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1854-10-29

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote4008-4009, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

154 Bruxelles Dimanche 29 octobre 1854

[Calochim] revenu hier de Berlin rapporte que mon neveu et Budberg sont fort

tristes, ils ne savent rien des renforts que Crept. m'annonçait l'autre jour comme arrivés. Pourquoi mentir ? le profit est si court. Me revoilà donc aujourd'hui croyant tout-à-fait à la chute de Sébastopol. Le capitaine Belge est revenu hier matin, pour me dire que le Prince Menchikoff est un sot. Il n'a qu'un moyen de se sauver. C'est de livrer bataille. S'il a assez de monde, il vous met en grand péril. Si non, Sébastopol est perdu. Selon cette même autorité, la place ne peut tomber que le 6 ou 7 Novembre. Quelle longue attente, on ne le saura que le 18. Car le télégraphe Menchikoff ne racontera pas cela.

J'ai eu une bonne lettre de Morny mais toujours de sa campagne. Il ne sera en ville que vers le milieu de la semaine, alors il me dira quelque chose, maintenant il n'est occupé que d'un renard apprivoisé dont il a fait son unique société. Il ne lit pas de journaux ; on l'attendait à Paris on ne lui envoie rien.

Une lettre de Lord Brougham, de cas, rien, des lieux communs. Une réponse de Sainte-Aulaire dictée à sa femme sa signature tremblante. Il est très malade. Pauvres gens c'est désolant. Vous avez vu que les Sutherland ont perdu leur second fils en Crimée. Au fond on croit que les Allemands vont s'arranger. Quand nous arrangerons-nous ? Tout ce que vous me dites sur cela est de l'or.

La pluie a cessé. J'ai pu hier recommencer à marcher, mais autour du parc seulement. Et puis j'en fais le tour onze fois en voiture. Cela me prend 70 minutes. Et voilà ma révélation de la journée. Adieu. Adieu, quand verrai-je le bois de Boulogne!

J'ai revu Lord Howard, le jour même de son retour à Bruxelles. Il est venu. Une visite de 2 heures. Nous avons parlé de tout, vous savez que tout me va. Il a été bon enfant. Ici il passe pour un brutal. Adieu encore.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 154. Bruxelles, Dimanche 29 octobre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1854-10-29

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 20/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9633

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBruxelles (Belgique)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification le 07/11/2025